Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 721

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

orgues en sourdine afin que les murs ne s'éorgues en sourdine afin que les murs ne s'écroulent pas. Sois sage, travaille moins. « Hélas! Karen a trop d'énergie, elle est presque brisée, il lui faut un repos de trois ans. Puis elle recommence son travail qui la fascine. Mais un beau jour, elle entend parler du peuple arménien, dont les souffrances deviennent pour elle un appel, un commandement et, en 1903, elle part pour Urfa. l'ancienne Edesso 1903, elle part pour Urfa, l'ancienne Edesse, en Mésopotamie, et, à partir de ce moment, elle sacrifie, avec un dévouement admirable, tout le reste de sa vie, aux malheureux Ar-

méniens sans patrie.

Les premières années sont paisibles, le travail, entre autres choses, l'enseignement aux enfants fleurit. Mais soudain s'avance comme entants fieurit, mais soudant savance comme une vague, la fatalité écrasante des persécu-tions, des tortures infligées au peuple armé-nien par les Tures, Au péril de sa vie, Kare Jeppe cache, défend les persécutés. Hélas,

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M^{me} Vve L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 º/º escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

mark.
En 1921, elle retourne infatigable, pleine de pitié, cette fois à Alep en Syrie. Une lutte gigantesque commence pour la résurrection du peuple martyr. Le don d'organisation de Karen Jeppe triomphe, elle est devenue délésate de la commence d

30.000 femmes et enfants sont emmenés en

esclavage, les hommes sont tous tués.

Devant tant de souffrances, Karen tombe

cavement malade et elle doit se repos avement malade et elle doit se reposer près trois ans, une partie du temps au Dane-

Karen Jeppe triomphe, elle est devenue délé-guée à la S. d. N. où elle plaide avec succès la cause de ses amis. Elle reçoit assez d'arratise de ses anns. Ene reçoit assez d'ann nt pour fonder à Alep un asile de femmes d'enfants qui, grâce à leur courage et à pr persévérance, ont réussi à échapper aux leur persévérance, leur persévérance, ont réussi à échapper aux griffes turques. Plus tard elle commence une admirable colonisation d'agriculteurs arméinens parmi les Arabes dont elle a su gagner l'amitié et l'estime. Epuisée par le surmenage elle meurt de la malaria, à l'âge de 59 ans seulement. Sa dernière pensée vole vers le peuple auquel elle s'est dévouée comme une parère ce pauple give le puepre et garder. mère, ce peuple qui va la pleurer et garder un souvenir exaltant.

Маdeleine Dorph.

Professeur à Copenhague.

La MAISON des **BELLES LAINES**

des Sous - vêtement de qualité

DE-CI, DE-LA

Le second concours du Feuilleton Suisse a récemment décerné ses récompenses, Parmi les 61 romans reçus, il en a couronné cinq. Le premier prix a été obtenu par une femme, Mme Hertini, de Zürich, pour son roman: «Souristu. Mère Anna?» œuvre qui témoirne d'un œuvre qui témoigne d'un Mère Anna?»

tempérament artistique richement doué.

2me prix, *Mnie Betty Gjeller*, « Un homme comme toi». Parmi les lauréates on compte encore Mme Dr Schwab-Plüss, «Souvenirs sur Marguerite Desbordes-Valmore» et une Genevoise, Mme Louise Robert; les lauréats sont MM. J. F. Vuilleumier (Renens), Dr Gustav Renker (Lang-(Schweizer Frauenblatt)

Le respect de l'opinion féminine.

Nos antiféministes vont partout répétant que le suffrage féminin détruira l'harmonie des ména-ges et qu'il est inconcevable qu'une femme ne soit pas du même avis que son mari, en politique

Nos détracteurs si imbus d'eux-mêmes, si peu respectueux de l'opinion d'autrui qu'ils ne peu-vent admettre que leur femme soit d'un avis différent en politique et qui, de cette divergence,

ECOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 107c année Classes préparatoires, secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13 TÉLÉPHONE 2.44.20

font naître la désunion, devraient s'inspirer du libéralisme anglais et du respect que l'Anglais en général témoigne envers autrui. La Chambre des communes vient d'en donner un nouvel exem-

Mrs Jenny Lee, députée, a signé une motion demandant une revision de la politique étrangère que mène le gouvernement, où figure son propre mari, M. A. Bevin, ministre de l'Hygiène. Alors qu'un député conservateur se permettait de rail-ler la situation d'un ministre en fonctions quand sa femme députée critique le gouvernement, Mrs Jenny Lee se leva aussitôt pour demander si vraiment une femme doit se taire parce que son mari est ministre. Elle revendiqua avec pertinence pour les femmes et les familles le droit d'examiper les problèmes de la paix et de la guerre, souligna que son mari est incapable de faire pression sur elle pour l'empêcher d'avoir un avis, pour limiter sa liberté de pensée et de parole.



BAECHLER

l'impossible, s'écrie-t-elle... elle fait donc taire oix plus profondes, les plus déchirantes de

Etre heureuse, ce sera consentir à la vie quotidienne. Poésie de raison, de sagesse, d'austère vertu qui conseille, se penche maternellement, sur les autres et les exhorte: cette route droite, suivie par la poétesse, n'est-elle pas le chemin du bonheur d'ici-bas? Heureux ceux et celles qui savent s'en satisfaire!

Mme Evelyne Laurence, elle, se meut avec aisance dans un univers qu'elle a créé, libérée de toute entrave, par un Dieu qu'elle confond, à tort ou à raison, qui le saura jamais? - avec la

La poésie est, pour Mme Laurence, moyen de connaissance, par elle, elle s'approche des limites extrêmes de ce qu'elle nomme les rivages sacrés, par elle, elle s'unit à ce Tout dont elle n'est qu'une parcelle.

Je sillonne toujours mes océans intimes

Sillonnant ses océans intimes, elle dépasse peu à peu le jardin pour lequel elle écrivit jadis

« Sonate pour un jardin fleuri ». Si intense que soit la communion, si parfaite que soit l'échange de l'auteur avec la nature, la poétesse ne saurait toujours rester en tête à tête avec l'arbre, la rose ou le fugitif nuage. Elle dé-couvre que la nature seule n'est pas assez puissante pour lui faire « toucher le visage de Dieu ». Elle s'écrie alors:

Il faut un être aimé aux portes du Saint Lieu.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, en même temps que la poétesse ravie dit :

Existions-nous avant ce croisement de routes? Le monde avait-il bien tout son sens et son prix?

et qu'elle réunit sous le même visage l'aimé et la poésie, cependant elle s'échappe, inquiète et interrogative ! En vain veux-tu fixer tout le trésor humain

dans les enlacements de ta force émouvante, je sens que je te fuis, comme une eau sous la ma véritable essence est fluide et mouvante.

elle sait dès lors que l'amour terrestre, comme la poésie, la conduit à l'amour total

Dans la seconde aiguë et l'instant ineffable, c'est toi que nous cherchons, parfaite éternité, Que bref est le désir, éternel l'avenir !

Quand tu seras — la Mort venant à nous con-

l'Amant suprême à qui mon être ira s'unir, l'Ame parfaite en qui mon âme ira se fondre.

Les vivants et les morts s'unissent pour nous enseigner la terre et le ciel, ce Tout que la poé-tesse a fini par nommer Dieu. En attendant, elle vit intensément, s'interrogeant, questionnant la nature et ceux qui lui sont chers. Elle met tous ses soins à parvenir à l'union totale à la-quelle elle aspire. Lutte donc, lutte bravement acceptée, voulue même, perpétuel recommence-ment, enivrant lorsqu'on se sent certaine de la victoire. Victoire et récompense puisqu'en l'é-ternité s'uniront enfin et véritablement ceux qui s'aimèrent ici.

Tu trouveras tes biens perdus, ta part de ciel. u retrouveras, dans celui que tu cherchais dans la terrestre nuit...

Mme Laurence sait combien sont fragiles toutes choses d'ici: ne les galvaudons point, qu'elles nous soient aide, guide, flambeau sur le chemin

montant. Refusons la facilité, les petites solutions humaines et coutumières puisque tout nous sera rendu à jamais. Et pensons, avec elle, qu'elle a sans doute raison de nommer Dieu les rameaux épars d'un même arbre, les membres éparpillés d'un même corps. Pensons aussi que la poétesse genevoise a le courage de poser des questions genevoise a le courage de poser des questions avec lucidité, avec calme, que la solution qu'elle propose n'est pas si simple qu'elle en a l'air, que les vers de ses quatre gros livres sont fort beaux, harmonieux, qu'ils sont gonflés d'un souffle puissant, qu'ils ont parfois les sonorités graves et pleines d'une musique religieuse. Au reste, pour Evelyne Laurence, la poésie et l'amour étroitement liés, fondus, ne à sa plus haute destinée, celle des poètes, la nôtre à tous, celle que la poétesse dit être :

La mort, porteuse d'aube et de splendeur?

Gudrun Cavin: Kaj Munk. Dramaturge et Martyr. Collection « Les Vainqueurs ». Labor et tyr. (Fides.

Le 4 janvier 1944,, Kaj Munk, pasteur, poète, dramaturge, inspirateur de la Résistance danoi-se, tombait victime d'un atroce attentat. Cette nouvelle souleva une profonde indignation qui retentit bien au delà des pays scandinaves où Pœuvre de Kaj Munk était connue. Dans l'é-mouvant fascicule paru aux Editions Labor, « L'Eglise, Ame de la Résistance au Danemark », l'auteur, en consacrant quelques lignes à ce mar-tyr de la résistance danoise, éveilla chez de nombreux lecteurs le désir de connaître cette personnalité qui a eu une si grande influence dans son pays. Mme Cavin-Olsen vient de répon-dre à ce vœu en publiant dans la Collection « Vainqueurs » une attachante biographie de đes Kaj Munk — Dramaturge et Martyr — Mª Ca-vin — une authentique danoise — retrace avec ferveur la vie trop courte, mais si riche en évé-nements tragiques, de son héroïque compatriote. Elle aide à mieux comprendre cette personnali-té ardente, pleine de contrastes, profondément enracinée dans le sol de son pays. Kaj Munk est un vrai Danois, puisant son inspiration dans l'histoire de son pays et dans la Bible, qu'il interprète avec une grande indépendance. Munk est de la lignée des Grundtvick. Il s'est inspiré de ce héros national et lui a consacré l'un de ses drames.

Cette biographie de 150 pages est d'une lec-

ture captivante.

Une trentaine de belles photographies permettent de rappeler Kaj Munk de son enfance à sa mort tragique, dans ces villages danois aux maisons basses, au milieu de ces paysans aux visages empreints de bonhomie, dans ces églises où le jeune pasteur a été consacré, puis d'où il a lancé, à son peuple, des appels vibrants. C'est dans ce temple de Vedersön, qu'après sa mort, la foule silencieuse est venue lui rendre un den-

nier hommage. Kaj Munk, orphelin très jeune, fut élevé, puis adopté par de simples paysans qui rêvaient pour lui d'un grand avenir. Etudiant en théolo-gie, il passa par des périodes d'incertitude; avide d'absolu, il cherchait à concilier sa vocation religieuse et ses aspirations de poète. Consa-cré pasteur, Kaj Munk fut appelé dans la petite paroisse des landes du Jutland «Vedersön». C'est à Vedersön que Munk composa plusieurs de ses drames religieux. La Bible et l'histoire furent ses principales sources d'inspiration ce qui

l'amenait souvent à traiter des sujets d'actualité tels que la persécution des Juifs. Plusieurs de ses drames furent joués au Théâtre Royal. Son œuvre révèle une nature passionnée d'absolu, paradoxale qui ne craint pas certaine crudité d'ex-

Puis vint la guerre et en 1940 le Danemark est occupé. Kaj Munk, père de cinq enfants, n'hésite pas à encourager son peuple à la résistance. Il fait entendre sa voix dans son église, à Copenhague, et dans des rencontres privées en lisant ses pièces. Il sait le danger qu'il court mais il est prêt à mourir pour son pays et sa foi.

Tous les lecteurs de langue française seront re-connaissants à Mme Cavin d'avoir évoqué cette grande figure qui personnifie la résistance de

Félix Vallotton : La Vie meurtrière, roman orné de sept dessins de l'auteur. Editions des Trois Collines.

Félix Vallotton n'a pas été seulement un maî-tre du pinceau, il a écrit aussi un ou deux romans où se reconnaissent l'œil et la main de l'artiste. « La Vie Meurtrière » qui sort de Partiste. « La Vie Meurtrière » qui sort de presse choquera, sans doute, bien des lecteurs on critiquera quelques scènes trop crues, une fac-ture un peu inégale, une accumulation de dra-mes qui frise l'invraisemblance. Comment se fait-il pourtant, qu'en 1946, nous nous intéressions encore à un héros fictif de la fin du XIXme siècle?

C'est que ce héros, dont les traits sont ici violemment accusés, est un type douloureusement vrai. On parle souvent de ceux qui sont « nés auxquels tout réussit. Jacques Verdier contraire, personnage inoffensif, obscur, sans ambition, a le mauvais œil, tous ceux qu'il aime périssent par sa faute involontaire. Aussi, ne voit-il. d'autre issue que le suicide. Sans se porter ainsi aux extrêmes, n'avez-vous pas rencontré de ces êtres malchanceux qui deviennent de plus en plus maladroits dans la vie, à mesure que s'accumulent leurs échecs, ils se recroquevillent farouchement et sombrent dans l'amertume?

D'un autre côté, sur le plan mythique, si J'ose dire, ce livre est plus saisissant encore d'actualité. Songeons qu'il a été écrit en 1907 et 1908, des années qui nous semblent appartenir à l'âge d'or. Pourtant, ce roman, qui prétend être plus qu'un fait divers, qui porte un jugement général sur la vie, «la vie meurtrière», nous laisse écœurés de l'humanité. Il a su, il v a 40 ans, créer une sensation qu'on croyait ne pouvoir éprouver qu'après les deux guerres et leurs horreurs: il y a sur la terre de la beauté, de l'harmonie (plus d'une d'escription de Vallotton en témoi-gne), que fait l'homme de ce monde où il se meut? Du gâchis, des ruines. Et ceci fut écrit bien avant 1914!

Ne croyez-vous pas comme le disait récemment le conservateur du Louvre, M. Huyghe, que les artistes du début de notre siècle, res-sentaient déjà les discordances de notre état social aux apparences prospères et, prophètes inconscients des catastrophes, traduisaient dans leurs œuvres les malaises qu'ils étaient seuls encore à percevoir? A. W. G.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Livres recus

dont le Mouvement Féministe n'a pas encore pu donner le compte rendu.

Adria Locke Langley: Le Lion est par les rues. Traduit par André Stivène. Edit. Jeheber.

Marguerite Yerta Méléra: Le Val aux sept Villages. Edit. Jeheber.

James Hilton: Un Instant d'oubli. Traduit par Marianne Gagnebin. Edit. Jeheber.

Thomas S. Costain: La Rose Noire. Traduit par Claude Orlanes. Edit. Jeheber.

Elisabeth Goudge: Le Pays du Dauphin vert. Traduït par Maxime Ouvrard. Edit. Jeheber. Elisabeth Huguenin: Femmes de Demain. Edit. La Baconnière.

Léon Bopp: L'Art de vouloir, d'aimer, de comprendre, Action et Pensée, Edit, du Mont-Blanc, Gudrun CAVIN: Kaj Munk. Les Vainqueurs. Edit. Labor et Fides.

Jean Violette: La Statue de plâtre, roman. Edit. Oméga.

Oeuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSL)

Nº 157: « Gédéon, le singe terrible », série: pour les petits depuis 8 ans.

No 237: « Contes du Nord ». série littéraire de 10 à 12 ans.

No. 238: André Chabloz: « Magellan, premier tour du monde », série: voyages et aventures de 12 à 16 ans.

Nº 239: M. Béguin: « Zizette découvre le monde », série: pour les petits de 7 à 10 ans.





Soutenez votre "Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENEVE

Pour tous vos DÉMÉNAGEMENTS et VOYAGES

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES NATURAL LE COULTRE S. A.

Tél. 5.12.55 Grand-Quai, GENÈVE

le choix pour toutes les bourses

Vous trouvez

toujours un beau choix de plantes vertes et fleuries, fleurs coupées, bouquets et couronnes, chez

E. Preisig,

Horticulteur-fleuriste

Rue de Villereuse

Genève

9, rue de la Confédération GENÈVE

26, rue de Bourg LAUSANNE

AINES ET BAS Articles de bébés

Spécialité de chocolats suisses Maison HOFFMANN & KOEBELI GENÈVE

8, rue du Marché (face Fusierie) TÉL 4.25.91

22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Tous les combustibles s'achètent chez

Mazout

ANTHRACOKE S. A.

Place des Eaux-Vives 8

Téléphones: 4.32.59 (3 lignes) 4.32.58

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises. Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies. Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Fraisse & TEINTURIERS

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins: 9, Quai des Bergues - 7, Rue de Rive - 2, Rue Michell-du-Crest - Usine et Magasin:53, Rue de St-Jean -

Tout pour toutes les Ecoles

paraille attitude.

Musique

Neufs et d'occasion Achat de bibliothèques

PRIOF CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

J'ai l'impression que les maris suisses, dans leur majorité, sont encore bien loin d'adopter

Nouvelles des Sections suffragistes

8) Résolution sur des questions vitales du jour, présentée par Mme Héloïse ROCHA (Brésil). L'Alliance Internationale des Femmes, réunie à Interlaken en août 1946, Considérant que la femme qui représente plus de la moitié de l'humanité dispose de peu de moyens officiels pour se faire entendre étant donné le petit nombre de femmes

siégeant dans les parlements ou s'occupant des postes de direction dans les administrations publiques.

Recommande à ses sociétés affiliées de sou tenir les femmes qui possèdent les compé-tences techniques nécessaires afin qu'elles aient la possibilité d'ètre officiellement associées études concernant:

la possibilite d'etre officiellement. associes aux études concernant:

a) la production et la consommation, spécialement en ce qui concerne la nutrition;
b) La migration, afin d'équilibrer l'offre et la demande de la main-d-œuvre, et de contribuer au bien-être matériel et moral des émigrés afin de leur permettre de jouer un rôle utile dans la vie de leur nouvelle patrie;
c) Les transports, afin d'organiser la circulation et la distribution des objets de première nécessité et des matières premières essentielles pour l'industrie;
d) L'habitation;
Et de plus que toutes les femmes, en tant que citoyennes, étudient ces problèmes afin d'aider à la formation d'une opinion publique instruite, condition essentielle à ce qu'une solution démocratique soit donnée à ces problèmes.

(à suivre) (à suivre)

La soirée d'Escalade à l'Union des Femmes de Genève

Toujours attendue avec la certitude qu'elle ne vous décevra pas, une fois de plus, l'Escalade, et tout ce qu'elle évoque, a réuni à la Rue Et.-Dumont ceux des membres de l'Association qui avaient été assez prudents pour retenir leur place à temps. Les places, en effet, sont limi-tées et si l'on parvient à en réserver 95 — comme ce fut le cas ce 10 décembre — autour de tables fort joliment décorées, le principal mé-rite en revient certes à celle qui a le don de tout faciliter, à notre incomparable gérante.

Le souper fut fort animé. Après la partie tra-ditionnelle qui suivit, il y eut d'abord — ex-ceptionnellement — un quart d'heure... com-ment dire? de méditation grave précédant les divertissements annoncés. La présidente, Mme Chenevard-de Morsier, donna lecture d'un essai fort bien fait, tant pour la forme que pour le fond, sur la « liberté » — et dont le texte sèra publié dans un des prochains numéros du *Mou*vement Féministe.

Avant que la partie joyeuse de la soirée com-mençât: M^{me} Privat-Picot dit, avec beaucoup d'expression, un émouvant monologue, puis un groupe d'éclaireuses parut sur la minuscule scène, en costumes de jadis et « Le muet » d'Anouilh recueillit de chaleureux applaudissements.

recueillit de chaleureux applaudissements.

Lorsqu'on vit ensuite notre vice-présidente,

Mile Trembley, let Mile A. Lombard au piano,
seules sur l'estrade, on comprit qu'on allait
bien rire. Avec l'esprit, l'imagination et la vivacité qui semblent leur être aussi aisées que
de respirer, elles passèrent en revue l'année 46,
et cela d'une manière particulièrement amushnée: en faisant deviner à l'auditiore, au
moyen de quelques accords, de quoi il s'agissait; puis venaient les commentaires, parlés ou
chantés. débordants de graieté malicieuse, par chantés, débordants de gaieté malicieuse, par chantes, debordants de gaiete maticieuse, par Mile Thembley. Citons deux ou trois seulement, de ces devinettes: (il y en avait bien vingt) tremblement de verre, « les monstres du Valais » Winston Churchill — cellu-ci évoqué par la chanson de «Malbrough s'en va-t-en guerre ».

Il convient d'ajouter que les locaux, grâce à d'aimables membres de l'Union, avaient revêtu un aspect de fête.

Les partis politiques et le vote des femmes

Le comité d'action vaudois pour le suffrage féminin a été bien inspiré en consacrant une as-semblée publique d'information, le 6 décembre, au programme des six partis politiques vaudois et à leur attitude à l'égard du vote des femmes. La salle des XXII Cantons, à Lausanne, était

pleine d'hommes et de femmes, représentant toutes les couches de la population. On avait demandé aux partis (libéral, par la voix de M. Ch. Gorgerat, ancien conseiller national, socialiste, par celle de M. P. Graber, syndic de Lausanne, agrarien, par celle de M. S. Roulet, conseiller national à Missy, au Partj ouvrier et populaire, par la voix de M. A. Muret, directeur de police

à Lausanne, au parti radical, représenté par M. J. Peitrequin, conseiller municipal à Lausanne, aux classes moyennes par celle de M. Théraullaz) de résumer la d'octrine de leur parti et leur atti-tude à l'égard du vote des femmes, quand le parti a pris position; ceci n'existe que pour les parti a pris position; ecci n'existe que pour les socialistes, le Parti ouvrier et populaire et le Parti agrarien, qui se sont nettement prononcés. Les autres orateurs n'ont pu qu'exprimer leur convicton personnelle, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire avec chaleur. M. Graber a indiqué la place accordée aux femmes dans la vie du parti socialiste, qui a toujours revendiqué «salaire égal à travail égal». Pour M. A. Muret, il convient de libérer les femmes des charges ménagères (comment? il ne l'a pas dit), et de la charge des enfants par des crèches et des garderies d'endes enfants par des crèches et des garderies d'enfants, afin qu'elles puissent se consacrer à d'au-tres besognes. Le Parti agraire, dès ses débuts, il y a 25 ans, a inscrit le vote des femmes à son

M. J. Peitrequin n'a pu que répéter ses convictions suffragistes en ajoutant que le parti ra-dical lausannois admet les femmes et que Mlle A. Quinche, la présidente du comité d'action, préside Quincie, la presidente du comite d'action, preside les femmes radicales de Lausanne. M. Ch. Gor-gerat a souligné le non-sens par lequel la doc-trine libérale veut le plein épanouissement de la personne humaine et qu'en même temps, elle refuse à la femme cette possibilité de s'épanouir et de donner toute sa mesure dans tous les domaines. Il est vrai que le parti radical libéral lau-sannois admet les femmes.

M. Théraullaz, enfin, à défaut d'un exposé sur la doctrine du Parti des Classes moyennes, a énuméré, non sans naïveté, quelques critiques faites au suffrage féminin (il paraît, a-t-il répété, faites au suffrage féminin (ii parait, a-t-ii repeie, que les deux pays épargnés par la guerre sont la Suède et la Suisse, qui ne possèdent pas le suffrage féminin!!!). C'est lui qui apporta la conclusion de cette excellente soirée en soulignant le fait que les femmes peuvent se placer au-des-sus des querelles de partis et que cette séance, placée sous la présidence de M^{lle} Quinche, a montré ce que peut faire la collaboration.

Fédération romande des maîtresses de l'enseignement ménager

de cent participantes, venues de les cantons romands, ont pris part, samedi 30 novembre à la première assemblée de la nouvelle Fédération romande des maîtresses de l'enseignement ménager, qui a eu lieu à l'Ecole normale de Lausanne.

On remarquait la présence de plusieurs inspectrices et directrices d'instituts de Fribourg et

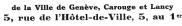
M™ Mellet ouvrit la séance au nom du comité provisoire. M™ Michod-Granchamp, inspectrice vaudoise, remercia les trois maîtresses qui ont pris l'initiative de ce nouveau groupement: Mile Plancherel, chef du Service de l'enseignement ménager à Fribourg, M^{mes} Mellet et Delarageaz, de Lausanne.

Mile Plancherel expose les raisons qui justifient la création de cette fédération romande: per-mettre aux maîtresses ménagères des cantons ro-mands d'échanger leurs expériences, leurs idées et leurs difficultés pour les rendre toujours plus capables de préparer les femmes de demain. Après avoir adopté les statuts, l'assemblée dési-gne les membres du comité: M^{mes} Michodgne les membres du comité: M^{mes} Michod-Grandchamp et Mellet-Briod (Vaud), Plancherel (Fribourg), Huguenin, La Chaux-de-Fonds (Neu-châtel). Le canton du Valais sera représenté par un membre désigné prochainement. La Fédération publiera un bulletin rédigé par M^{lles} Delarageaz, Plancherel et Sœur Jeanne Werner (Loèche-

Les participantes eurent le privilège-d'entendre une conférence de M^{lle} Dupraz, Dr en phil., pro-fesseur à l'Université de Fribourg, qui montra comment les maîtresses ménagères peuvent elles aussi contribuer à la reconstruction morale du monde en formant des femmes conscientes de leur devoir, qui sauront conserver et transmettre les vraies valeurs humaines: il ne suffit pas de donner aux élèves des connaissances; il faut dé-velopper en elles toutes les qualités de cœur trop

négligées aujourd'hui. Un thé servi par les élèves de M^{mes} Mellet et Delarageaz termina cette intéressante réunion.

POMPES FUNEBRES OFFICIELLES



Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser.ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

CANTONDEVAUD

Floriana Institut pédagogique privé
Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction: E. PIOTET Tél. 2.92.27
Formation de gouvernantesinstitutrices pour familles suis

Préparation d'assistantes

pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc. Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

LA MERCIÈRE

VEVEY

La bonne maison spéciale de

BONNETERIE - LINGERIE

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38 Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Epicerie Fine et Spécialités

Simplon 33 Téléphone 5.22.41 Produits diététiques

Beau choix de Corsets, Centucio,
Soutiens-gorge.

Mesures - Réparations - Transformations

Corsets Gaby \$, Place de l'Ancien-Port

VEVEY

Pour tous vos MEDICAMENTS

Pharmacie Golaz

La plus ancienne pharmacie de la région L. Dessemontet . Vevey . Pl. du Temple 2 . Tél. 5.30.05

Une profession pour nos filles

LA POUPONNIÈRE - LAUSANNE

ÉCOLE CANTONALE DE PUÉRICULTURE

Chez Mme Marleine
MODES - VEVEY

vous trouverez le coiffant personnel

LA CLÉ ET FOYER

RESTAURANT SANS ALCOOL Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne Menus soignés à prix modérés Chambres à louer au jour, et au mois

GENÈVE

Jeudi 16 janvier.

Réservez votre soirée pour venir entendre

Miss Margaret Bondfield ancien Ministre du Travail

parler sur : Les femmes dans la vie pu-blique britannique.

(Des précisions seront données dans notre numéro du 11 janvier).

La pénurie vestimentaire

Baden - Baden. Il a été établi officiellement que les vêtements disponibles pour la population de cette ville ne sont pas suffisants pour la sai-

Rastatt. Aucune attribution de vêtements n'a eu lieu dans cette ville depuis le printemps 1945. La pénurie de literie est si grave que l'Hôpital de la ville n'accepte les malades que s'ils peuvent fournir eux-mêmes leur linge de lit.

Gaggenau. Sur les 1400 familles de la ville, les % sont totalement sinistrées et les 30 % le sont plus ou moins gravement. Par conséquent, le 70 % de la population a perdu tout ou partie de ses biens et se trouve en particulier gravement dépourvue de vêtements.

Dans chaque ville comme dans chaque village d'Allemagne, les rapports indiquent une pénurie catastrophique de matières textiles et de chaus-

Les Centres de ramassage de la Croix-Rouge suisse ont rouvert leurs portes pendant le mois-de décembre. Les vêtements et chaussures que la population voudra bien y déposer seront accueil-lis avec une grande reconnaissance. Le produit de la collecte sera envoyé sans tarder dans l'un ou l'autre des pays ravagés par la guerre.

(Croix-Rouge Suisse Secours aux Enfants)

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE.